

TÉMOIGNAGE DE MOBILITÉ

MARIE-SARA, CHILI | 2018-2019

Marie-Sara, étudiante à l'Ecole de Droit de la Sorbonne, est partie en échange 6 mois à l'Universidad de Chile (Santiago, Chili) pendant son année de Master 1 (année 2018-2019).

Les raisons de votre mobilité

Pourquoi avez-vous choisi de partir à l'étranger, et pourquoi au Chili ?

J'ai choisi de partir car je souhaitais avoir l'occasion de voyager tout en étudiant. Je souhaitais partir dans un pays hispanophone mais pas en Europe afin d'être dépaysée le plus possible. L'Amérique latine m'ayant toujours attirée, c'était la solution parfaite. Qui plus est, je suis étudiante en droit de l'environnement et l'offre de cours dans cette spécialité a réduit mes choix. Le Chili offre une possibilité immense de voyage, une pluralité incroyable de paysages entre désert et glacier qui m'a beaucoup motivée dans mon choix.

Pourquoi avez-vous choisi Santiago ?

Santiago était la seule ville proposée au Chili. Néanmoins, en quittant Paris, je souhaitais quand même être dans une grande ville pour l'offre culturelle, festive, etc. De primes abord, Santiago ne m'attirait pas forcément mais les alentours de la ville offraient des possibilités de sortie le week-end : randonnées, thermes, à 1h30 de la mer.

Votre université d'accueil

Aviez-vous déjà entendu parler de l'Universidad de Chile ?

Non.

Comment s'est déroulé votre accueil au sein de l'université ?

Quelques mois avant mon arrivée, l'université m'a envoyé un guide de l'étudiant pour expliquer comment la rentrée, les cours, l'année allaient se dérouler. Iels donnaient également des conseils pour la vie sur place, quelques mots de jargon chiliens, les bonnes adresses, un aperçu des prix, etc. L'université avait également mis en place un système de partenariat/buddy avec un.e étudiant.e. On nous a donc attribué, après avoir rempli un formulaire sur nos goûts, un.e buddy. C'était très bien puisqu'on a pu échanger avec elles/eux avant d'arriver, ils/elles nous ont présenté leurs ami.e.s et aussi aiguillé avant notre arrivée ainsi que sur place.

L'université a également organisé une semaine d'intégration avec les autres étudiant.e.s internationaux.ales : activités sportives, goûter, visite du Parlement, cours de mise à niveau en droit chilien, etc. Enfin, à Santiago, il y a plusieurs associations qui organisent des activités pour les étudiant.e.s étranger.es : la fête du Miércoles Po', des week-ends aux alentours de Santiago pour faire du surf ou découvrir une ville, des sorties culturelles, etc. Il n'y a pas de logement avec l'université mais dans le guide il y avait des adresses pour pouvoir se renseigner.

Quel était votre cours préféré ?

Le cours de *Derecho del Medio Ambiente* (droit de l'environnement).

Compétences linguistiques

Quel était votre niveau en espagnol lorsque vous êtes arrivée ? Avez-vous progressé ?

J'avais un niveau B2/C1 quand je suis arrivée. J'ai surtout progressé pour ce qui est de l'espagnol conversationnel et l'oral. Toutefois, il faut savoir que je parlais l'espagnol (castillan) mais le chilien est assez différent : accent, des mots typiquement chiliens qui peuvent être déroutants. Malgré mon niveau, c'était assez difficile de comprendre au début mais on s'habitue rapidement.

Avez-vous pris des cours d'espagnol sur place ?

Non, mais j'avais suivi un cours avec Paris 1 avant de partir.

La vie sur place

S'agissait-il de votre première fois au Chili ? Qu'avez-vous pensé de la vie sur place ?

Oui et plus largement sur le continent américain. J'avais un peu une idée fantasmée de la vie en Amérique latine, donc en arrivant, j'ai été un peu étonnée. Finalement, la vie à Santiago est assez similaire de celle dans n'importe quelle capitale occidentale. La ville n'est pas du tout dangereuse mais il faut faire attention dans certains endroits comme partout. Il y a plein de choses à faire : théâtre, concerts, sorties aux alentours (ski, rafting, randonnées, etc.), musées, etc.

Comment évaluez-vous le coût de la vie sur place ?

La vie à Santiago est chère ! Je ne m'y attendais pas. Les prix sont similaires à la France. Les transports sont très chers (sauf les Uber/Cabify). Les loyers sont entre 300 et 500€ par mois. La nourriture (sauf marché) est assez chère aussi. Les prix dans les bars et restaurants sont également assez similaires à la France : 3/4€ pour un coca, 10/15€ le plat.

Avez-vous bénéficié de bourses de mobilité ?

Non.

Quels conseils donneriez-vous à d'autres étudiants de Paris 1 intéressés par la même mobilité que vous ?

Si vous partez au 2ème semestre, ce sera l'hiver et il fait vraiment très froid. Pensez-y. Nous sommes toutes tombé.e.s malades. La ville est très polluée, l'air est parfois difficilement respirable. La vie étant chère, pensez à votre budget avant de partir surtout si vous comptez voyager. Ne vous inquiétez pas pour la langue, on s'habitue et progresse très vite. Les étudiant.e.s de l'université sont vraiment bienveillant.e.s et iels vous aideront toujours pour les cours !

Échanges interculturels

D'un point de vue culturel, diriez-vous que le Chili est différent de la France ?

D'un point de vue culturel, il n'y a pas tant de différences. La France et le Chili restent des pays de culture latine. Mais, il y a évidemment des différences notamment sur la ponctualité. Au Chili, les gens font également moins attention à leur apparence. J'ai trouvé que les Chilien.ne.s étaient moins honnêtes que les Français.e.s et pouvaient parfois être assez hypocrites avec les étranger.es notamment dans les relations amicales/amoureuses. Le Chili traversait et traverse une crise politique et sociale assez forte. Les inégalités sont très grandes. Les questions liées à l'avortement soulèvent régulièrement les foules.

Avez-vous observé des différences entre l'enseignement supérieur français et l'enseignement supérieur chilien ?

Oui, énormément. Il y a beaucoup d'interactions avec les professeur.e.s. Les cours durent moins longtemps (45min à 1h30) et nous sommes moins nombreux.ses dans les amphis. Il y a énormément de lectures à faire chez soi. Les examens sont souvent sous forme de QCM ou de réponses courtes.

Apports de la mobilité internationale

Quels ont été les apports de cette mobilité sur votre projet académique et/ou professionnel, mais également sur le plan personnel ?

Ma mobilité a été très bénéfique pour moi à tous ces niveaux. J'ai pu effectuer un stage en plus de mes cours au centre de recherche en droit de l'environnement car le Chili possède 3 tribunaux environnementaux. J'ai pu développer mes compétences théoriques. Sur le plan personnel, j'ai pu voyager énormément : Chili, Bolivie, Brésil, Argentine, Uruguay. Tous ces voyages ont été des expériences incroyables et inoubliables. J'ai rencontré des personnes du monde entier et pu échanger avec de nombreuses cultures. J'ai également découvert au Chili une thématique qui a changé mes projets pour le futur et a été mon sujet de mémoire : l'écoféminisme.

Quels sont vos projets à court-terme ?

Finir mon Master 2 droit de l'environnement, passer le barreau, partir vivre 1 an au Maroc et travailler pour la Ceinture Verte.

Où vous voyez-vous dans 10 ans ?

Travaillant dans une ONG écoféministe.

Envisagez-vous de vous expatrier ?

Oui, au Maroc ou au Brésil.